

Pourquoi se masque t'on ?

Il nous a semblé nécessaire de répondre à cette question afin de rétablir un lien de confiance entre les différents acteurs-rices de ce mouvement, pour mieux se comprendre il nous faut dépasser les préjugés et la propagande diffusé. Ce texte est très fortement inspiré d'autres récupérés par-ci par là.

POUR UNE SOLIDARITE AVEC L'ENSEMBLE DES MANIFESTANT-ES

Se masquer c'est affirmer sa solidarité avec les interdits de manif, les inculpés et les autres personnes en difficulté (sans-papiers, fichés ou recherchés...). Aujourd'hui plus que jamais le simple fait de se rassembler est risqué pour chacun-e d'entre nous (participation délictueuse à un attroupement ; vérification d'identité ...). Nous sommes tous-tes des manifestants-es cherchant à créer des rapports de force utiles à nos luttes. Même si nos tactiques et nos formes d'organisation sont différentes nous devons dans l'action faire preuve de solidarité. Bien sûr il ne s'agit pas de s'engager directement ni systématiquement dans toutes les formes d'action entreprises sans porter des jugements critiques, mais nous devons le faire dans des espaces communs (assemblée générale, réunion...) pour la sécurité de tous-tes.

CONTRE L'IDENTIFICATION ...

par les flics, les juges, les journalistes, les directeur.ices d'école, les militant.es fascistes...

Se masquer c'est résister à l'identification et au fichage généralisé des militants-es par les institutions répressives. On le sait bien, l'État aime bien garnir ces bases de données, qui serviront pour la traque et la poursuite au tribunal. C'est souvent sur des photos et des vidéos pris en manif que les procureurs et les juges s'appuient pour condamner des militants-es, quand ce n'est pas directement les médias qui se font auxiliaires de police.

Se masquer c'est également se prémunir pour certains-es des sanctions portées par les directeurs d'établissement contre des lycéens-nes (ou des réactions de familles réactionnaires) et par les patrons contre les salariés en congés maladie... On l'a vu aussi, les militants d'extrême-droite sont friants des têtes des « gauchistes » quand ils ne passent pas directement à l'action au cours des manifestations (GUD à Fougères ou attaque d'une manif à Strasbourg...)



Pourquoi se masque t'on ?

Il nous a semblé nécessaire de répondre à cette question afin de rétablir un lien de confiance entre les différents acteurs-rices de ce mouvement, pour mieux se comprendre il nous faut dépasser les préjugés et la propagande diffusé. Ce texte est très fortement inspiré d'autres récupérés par-ci par là.

POUR UNE SOLIDARITE AVEC L'ENSEMBLE DES MANIFESTANT-ES

Se masquer c'est affirmer sa solidarité avec les interdits de manif, les inculpés et les autres personnes en difficulté (sans-papiers, fichés ou recherchés...). Aujourd'hui plus que jamais le simple fait de se rassembler est risqué pour chacun-e d'entre nous (participation délictueuse à un attroupement ; vérification d'identité ...). Nous sommes tous-tes des manifestants-es cherchant à créer des rapports de force utiles à nos luttes. Même si nos tactiques et nos formes d'organisation sont différentes nous devons dans l'action faire preuve de solidarité. Bien sûr il ne s'agit pas de s'engager directement ni systématiquement dans toutes les formes d'action entreprises sans porter des jugements critiques, mais nous devons le faire dans des espaces communs (assemblée générale, réunion...) pour la sécurité de tous-tes.

CONTRE L'IDENTIFICATION ...

par les flics, les juges, les journalistes, les directeur.ices d'école, les militant.es fascistes...

Se masquer c'est résister à l'identification et au fichage généralisé des militants-es par les institutions répressives. On le sait bien, l'État aime bien garnir ces bases de données, qui serviront pour la traque et la poursuite au tribunal. C'est souvent sur des photos et des vidéos pris en manif que les procureurs et les juges s'appuient pour condamner des militants-es, quand ce n'est pas directement les médias qui se font auxiliaires de police.

Se masquer c'est également se prémunir pour certains-es des sanctions portées par les directeurs d'établissement contre des lycéens-nes (ou des réactions de familles réactionnaires) et par les patrons contre les salariés en congés maladie... On l'a vu aussi, les militants d'extrême-droite sont friants des têtes des « gauchistes » quand ils ne passent pas directement à l'action au cours des manifestations (GUD à Fougères ou attaque d'une manif à Strasbourg...)



CONTRE LE FICHAGE...

Tu les as sans doute déjà remarqué, ces personnages souvent en marge des cortèges, mais des fois à l'intérieur, qui portent un appareil photo (ou un portable) et canardent tout au long des manifestations. Ces fonctionnaires ne sont autres que des flics. Leurs prises de photos ne sont pas anodines, elles visent à te fichier, c'est-à-dire à constituer un dossier où ils conservent toutes sortes d'informations utiles à l'État sur toi. Ce fichage commence dès lors que la DGSI (Direction Générale de la Sécurité Intérieur) ou autre organisme juge que tu deviens dangereux-euse pour l'ordre public : inutile d'espérer y échapper, ta participation à un mouvement dont le but est de faire pression sur le gouvernement suffit.

POUR LA PROTECTION DE LA VIE PRIVEE...

Aller en manifestation et s'organiser collectivement ça n'est pas vouloir finir sur facebook, instagram, ou autres réseaux sociaux. Ca ne veut pas dire qu'on ne souhaite pas affirmer ses opinions au contraire , ça veut dire qu'on ne souhaite pas voir son image, ses idées déformées, diffusés de manière intemporelle, incontrôlable partout sur la toile d'internet. On veut bien manifester ensemble, mais on n'a pas envie de finir sur ton mur personnel, ou sur celui d'un facho, d'un flic, de son patron, de son voisin...



CONTRE LES COUPS ...

Se masquer c'est se protéger physiquement de la répression policière. Contre les gaz lacrymogènes avec des foulards, contre les tirs de flashball avec des masques, contre les coups de matraque avec des casques ou en rembourrant les vêtements...

Pour toutes ces raisons et plus encore vous verrez dans les cortèges des CAMARADES MASQUÉS.

CONTRE LE FICHAGE...

Tu les as sans doute déjà remarqué, ces personnages souvent en marge des cortèges, mais des fois à l'intérieur, qui portent un appareil photo (ou un portable) et canardent tout au long des manifestations. Ces fonctionnaires ne sont autres que des flics. Leurs prises de photos ne sont pas anodines, elles visent à te fichier, c'est-à-dire à constituer un dossier où ils conservent toutes sortes d'informations utiles à l'État sur toi. Ce fichage commence dès lors que la DGSI (Direction Générale de la Sécurité Intérieur) ou autre organisme juge que tu deviens dangereux-euse pour l'ordre public : inutile d'espérer y échapper, ta participation à un mouvement dont le but est de faire pression sur le gouvernement suffit.

POUR LA PROTECTION DE LA VIE PRIVEE...

Aller en manifestation et s'organiser collectivement ça n'est pas vouloir finir sur facebook, instagram, ou autres réseaux sociaux. Ca ne veut pas dire qu'on ne souhaite pas affirmer ses opinions au contraire , ça veut dire qu'on ne souhaite pas voir son image, ses idées déformées, diffusés de manière intemporelle, incontrôlable partout sur la toile d'internet. On veut bien manifester ensemble, mais on n'a pas envie de finir sur ton mur personnel, ou sur celui d'un facho, d'un flic, de son patron, de son voisin...



CONTRE LES COUPS ...

Se masquer c'est se protéger physiquement de la répression policière. Contre les gaz lacrymogènes avec des foulards, contre les tirs de flashball avec des masques, contre les coups de matraque avec des casques ou en rembourrant les vêtements...

Pour toutes ces raisons et plus encore vous verrez dans les cortèges des CAMARADES MASQUÉS.